

# Après le secondaire...

Jeffrey Frank

Des travailleurs de tous les groupes d'âge et de tous les niveaux de scolarité ont été touchés par le changement des conditions du marché du travail, mais les jeunes l'ont été encore plus particulièrement. Au Canada, le marché du travail est de plus en plus compétitif. Pour trouver et conserver un emploi satisfaisant, la scolarité de base ne suffit plus; il faut aussi avoir une bonne combinaison de formation, de compétences, d'initiative et de bonnes habitudes de travail. Le diplôme d'études secondaires n'est plus, comme par le passé, la garantie de trouver un emploi. En fait, les études ou la formation supplémentaires aux études secondaires offrent des avantages certains et sont habituellement nécessaires de nos jours pour obtenir la plupart des meilleurs emplois offerts sur le marché.

Le présent aperçu des résultats de l'Enquête de suivi auprès des sortants de 1995 fournit des renseignements de base sur l'éducation, la formation et l'expérience du marché du travail des jeunes au cours des premières années qui suivent leur départ de l'école secondaire, avec ou sans diplôme. Un rapport complet sur les transitions école-travail chez les jeunes, dressé à partir des deux enquêtes auprès des sortants (voir *Aperçu des enquêtes*), devrait paraître plus tard cette année.

## Taux d'abandon des études secondaires plus faible en 1995

Selon l'Enquête auprès des sortants de 1991, 18 % des jeunes de 20 ans

*Adaptation d'un article intitulé Après le secondaire. Les premières années, Le premier rapport découlant de l'Enquête de suivi auprès des sortants, 1995. Jeffrey Frank est au service du Centre des statistiques sur l'éducation. On peut communiquer avec lui au (613) 951-1504; courrier électronique: franjef@statcan.ca.*

avaient abandonné l'école secondaire avant d'avoir obtenu leur diplôme. (Une proportion importante des 18 et 19 ans fréquentaient toujours l'école secondaire). Les données tirées de l'Enquête de suivi auprès des sortants de 1995 indiquent que lorsque ces jeunes avaient atteint l'âge de 24 ans, le taux de ceux qui avaient abandonné l'école secondaire était tombé à 15 % (tableau 1). Pour certains, terminer les études secondaires est un processus beaucoup plus long que pour d'autres.

En 1991, 63 % des jeunes de 18 à 20 ans étaient des diplômés du secondaire, 16 % étaient des sortants, et 21 % étaient des persévérants. En 1995, 85 % de ces mêmes jeunes avaient obtenu leur diplôme, et 14 % avaient abandonné l'école. En nombre absolu, plus de 160 000 jeunes âgés de 22 à 24 ans en 1995 avaient quitté l'école secondaire sans obtenir leur diplôme. Moins de 1 % des jeunes de 22 à 24 ans poursuivaient leurs études secondaires en 1995<sup>1</sup>.

Parmi les jeunes qui étaient des sortants en 1991, 25 % étaient retournés à l'école et étaient diplômés en 1995. De plus, 88 % de ceux qui étudiaient encore au secondaire en 1991 étaient diplômés en 1995 (graphique).

## Les jeunes femmes sont plus susceptibles de terminer leurs études

En 1995, parmi les femmes de 22 à 24 ans, 89 % avaient obtenu leur diplôme d'études secondaires, tandis que 10 % étaient des sortantes. En comparaison, la même année, 81 % des jeunes hommes avaient terminé leurs études secondaires et 18 % les avaient abandonnées. En 1995, les hommes représentaient près des deux tiers des personnes qui avaient quitté l'école secondaire. Cette tendance, c'est-à-dire les proportions plus faibles d'hommes que de femmes ayant obtenu leur diplôme d'études secondaires, était évidente dans toutes les provinces (tableau 2).

Tableau 1  
Taux de sortie du secondaire chez les jeunes âgés de 20 ans en 1991 et de 24 ans en 1995

	1991 (20 ans)	1995 (24 ans)
	%	
<b>Canada</b>	<b>18</b>	<b>15</b>
Terre-Neuve	24	19
Île-du-Prince-Édouard	25	21
Nouvelle-Écosse	22	17
Nouveau-Brunswick	20	16
Québec	22	19
Ontario	17	14
Manitoba	19	14
Saskatchewan	16	11
Alberta	14	11
Colombie-Britannique	16	13

Sources : Enquête auprès des sortants, 1991; Enquête de suivi auprès des sortants, 1995.

## Aperçu des enquêtes

L'Enquête auprès des sortants de 1991 visait principalement à déterminer les taux d'abandon des études secondaires et à comparer les jeunes qui avaient obtenu leur diplôme d'études secondaires (**diplômés**), ceux qui continuaient de fréquenter l'école (**persévérants**) et ceux qui avaient quitté l'école avant d'obtenir leur diplôme (**sortants**). Elle a été effectuée entre avril et juin 1991. L'Enquête de suivi auprès des sortants de 1995, qui s'est déroulée entre septembre et décembre de cette année-là, a permis de recueillir des données sur les transitions école-travail chez ces jeunes adultes en mettant l'accent sur la scolarité et les activités sur le marché du travail postérieures aux études secondaires. Les deux enquêtes ont été effectuées par Statistique Canada pour le compte de Développement des ressources humaines Canada.

Les jeunes ayant entre 18 et 20 ans (au 1<sup>er</sup> avril 1991) provenant des 10 provinces constituaient la population cible de l'Enquête auprès des sortants de 1991. On est entré en rapport avec eux, dans le cadre de l'Enquête de suivi auprès des sortants, quatre ans plus tard; on s'attendait alors à ce qu'ils aient occupé un emploi ou plus dans l'intervalle. En outre, on pensait que la plupart des persévérants de 1991 seraient des diplômés ou des sortants en 1995, ce qui devait permettre une analyse plus poussée du marché du travail.

L'échantillon de l'enquête initiale a été élaboré d'après les fichiers sur cinq ans (1986 à 1990) des Allocations familiales (AF). Ces fichiers devaient en principe permettre de dresser, au moment de l'enquête, la liste la plus complète possible des jeunes âgés de moins de 15 ans au Canada. Les fichiers comprenaient les indicateurs nécessaires pour créer une variable dérivée «état des paiements», laquelle devait permettre d'identifier les sortants – les jeunes qui ne reçoivent plus d'AF parce qu'ils ont quitté leur famille ou qu'ils ont obtenu un emploi semblent par conséquent être plus susceptibles d'abandonner l'école. L'échantillon a été stratifié selon la province de résidence, l'âge et l'état des paiements (ce dernier élément devant permettre d'inclure dans l'échantillon un nombre approprié de sortants pour les besoins de l'analyse).

L'échantillon de l'Enquête auprès des sortants comprenait 18 000 personnes provenant des 10 provinces, lesquelles ont été sélectionnées conformément à la stratification décrite précédemment. L'échantillon a été choisi afin que les taux nationaux et provinciaux d'abandon des études pour les personnes âgées de 20 ans comportent un coefficient de variation (CV) maximum de 16,5 %, et que l'on puisse estimer certaines caractéristiques pour les persévérants, les sortants et les diplômés, pris séparément, toujours en respectant un CV ne dépassant pas 16,5 %. On a aussi obtenu ce niveau de précision relative pour d'autres estimations. Pour certaines estimations, toutefois, le CV est de l'ordre de 16,6 % à 33,3 %. Ces estimations sont suffisamment fiables pour certaines fins, mais elles doivent être utilisées avec précaution. Les estimations comportant des CV supérieurs à 33,3 % ne sont pas publiées. L'échantillon de l'Enquête de suivi auprès des sortants comprenait les personnes qui avaient répondu à la première enquête (avec quelques très rares exceptions indiquées ci-dessous).

Les deux enquêtes se sont tenues par téléphone, au moyen du système d'interviews téléphoniques assistées par ordinateur. On a demandé aux répondants de la première enquête de fournir les données nécessaires pour que l'on puisse assurer un suivi. Les intervieweurs ont confirmé certaines données fournies par les répondants dans le cadre de la première enquête, avant d'entreprendre les interviews pour la deuxième.

Parmi les 18 000 personnes comprises dans l'échantillon de l'Enquête auprès des sortants, 9 460 ont subi une interview complète. Parmi elles, 11 ont préféré ne pas participer à d'autres enquêtes, et 18 ont participé à un essai préliminaire pour la deuxième enquête. Ces personnes ont été supprimées de l'échantillon de la deuxième enquête, celui-ci se chiffant finalement à 9 431 personnes. Parmi celles-ci, 6 284 ont répondu à l'enquête (y compris les ententes de partage de données). Dans le cadre des deux enquêtes, des techniques de pondération ont été utilisées pour pallier les cas de non-réponse.

## Les diplômés poursuivent leurs études

En 1995, 4 jeunes sur 5 qui détenaient un diplôme d'études secondaires avaient poursuivi leurs études ou leur formation en vue d'obtenir un certificat ou un diplôme au-delà des études secondaires (tableau 3), mais ce n'était le cas que de 1 sortant sur 4. Certains sortants peuvent avoir choisi de ne pas poursuivre leurs études pour diverses raisons (par exemple, le manque d'argent, les responsabilités familiales, les contraintes de temps), alors que de nombreux autres peuvent avoir été incapables de le faire parce qu'ils ne répondaient pas aux conditions d'admission.

Parmi les diplômés du secondaire, une plus grande proportion de femmes que d'hommes avaient poursuivi des études (83 % par rapport à 77 %). Cependant, parmi les sortants, les hommes étaient légèrement plus susceptibles que les femmes de poursuivre leurs études ou leur formation.

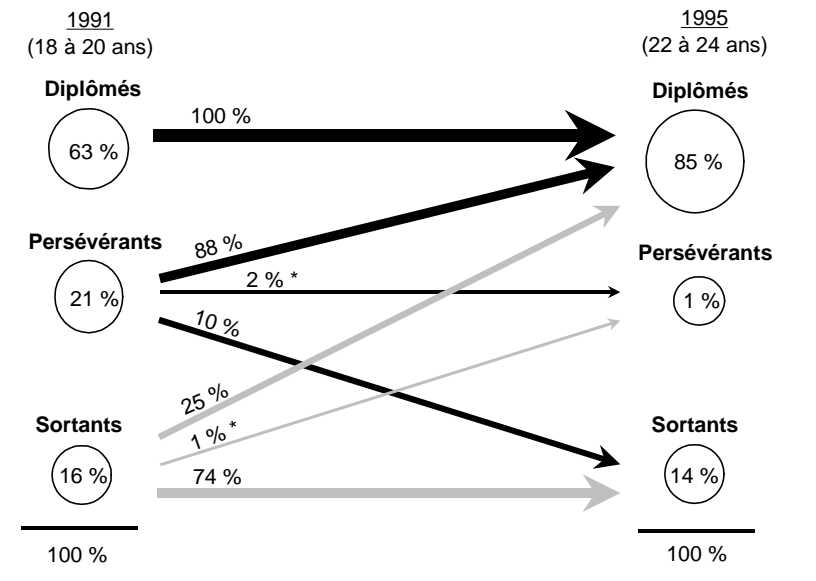
Parmi les diplômés du secondaire, 42 % ont indiqué que la formation universitaire en vue de l'obtention d'un certificat ou d'un diplôme était le niveau de scolarité le plus élevé qu'ils avaient atteint. Les femmes diplômées du secondaire étaient légèrement plus susceptibles que les hommes d'avoir suivi une formation universitaire (tableau 4).

Parmi ces mêmes diplômés, 3 sur 10 ont indiqué, comme dernier niveau de scolarité atteint, leur éducation ou leur formation dans un collège ou un cégep. Environ la même proportion de femmes que d'hommes avaient fréquenté le collège ou le cégep.

Par ailleurs, seulement 7 % des diplômés du secondaire ont poursuivi leurs études dans une école de métiers ou dans une école professionnelle, ou encore dans le cadre d'un programme d'apprentissage enregistré, et ont indiqué qu'il s'agissait du niveau de scolarité le plus élevé qu'ils avaient atteint. Les hommes étaient légèrement plus susceptibles que les femmes d'avoir fait un tel choix.

## Graphique

**La plupart des persévérants de 1991 ont obtenu leur diplôme d'études secondaires, comme ce fut le cas pour le quart des sortants.**



Sources : Enquête auprès des sortants, 1991 et Enquête de suivi auprès des sortants, 1995

\* Les données doivent être interprétées avec prudence en raison de la variabilité élevée de l'échantillonnage.

Enfin, quelque 2 % des diplômés du secondaire ont tenté d'obtenir un diplôme dans le cadre d'un programme offert par une entreprise privée ou une école commerciale, ou encore par une association professionnelle (de comptables, de banquiers ou d'assureurs, par exemple), et ont indiqué qu'il s'agissait du niveau de scolarité le plus élevé qu'ils avaient atteint au moment de l'enquête.

### Certains des sortants poursuivent leur formation

Parmi ceux qui n'avaient pas obtenu de diplôme d'études secondaires en 1995, 12 % ont indiqué, comme dernier niveau de scolarité atteint, avoir fréquenté une école de métiers ou une école professionnelle, ou s'être inscrits à un programme d'apprentissage enregistré. Les jeunes hommes qui avaient quitté l'école secondaire étaient plus susceptibles d'avoir reçu ce type de formation. De plus, moins de 10 % des sortants de l'école secondaire ont indiqué, comme dernier niveau de scolarité atteint, des études ou une formation supplémentaires dans un collège ou un cégep.

### Taux d'activité généralement plus faible chez les femmes que chez les hommes

Parmi les diplômés du secondaire ayant poursuivi leurs études ou suivi une formation supplémentaire, l'activité sur le marché du travail était à peu près la même pour les hommes et pour les femmes (84 %). Cependant, dans le cas des diplômés du secondaire n'ayant pas poursuivi d'études ou suivi de formation supplémentaire, l'activité sur le marché du travail était beaucoup plus élevée chez les hommes (92 %) que chez les femmes (77 %) (tableau 5). Les responsabilités familiales ont probablement tenu certaines de ces jeunes femmes à l'écart du marché du travail.

L'écart était encore plus grand chez les sortants : 91 % des hommes comparativement à 63 % des femmes faisaient partie de la population

Tableau 2

### Situation des jeunes de 22 à 24 ans par rapport aux études secondaires, selon le sexe et la province

	Diplômés du secondaire			Sortants du secondaire		
	Les deux sexes	Hommes	Femmes	Les deux sexes	Hommes	Femmes
	%					
<b>Canada</b>	<b>85</b>	<b>81</b>	<b>89</b>	<b>14</b>	<b>18</b>	<b>10</b>
Terre-Neuve	79	76	82	20	22	17
Île-du-Prince-Édouard	80	75	85	19	23	15
Nouvelle-Écosse	85	81	88	15	19	12 *
Nouveau-Brunswick	86	80	91	12	17	8 *
Québec	81	76	86	18	21	14
Ontario	88	84	92	12	16	7
Manitoba	84	78	91	16	22	9 *
Saskatchewan	87	84	91	12	16	9 *
Alberta	86	81	91	14	19	8
Colombie-Britannique	86	85	88	14	15	12

Source : Enquête de suivi auprès des sortants, 1995

\* Les données doivent être interprétées avec prudence en raison de la variabilité élevée de l'échantillonnage.

Tableau 3

**Proportion de jeunes âgés de 22 à 24 ans qui ont fait des études ou suivi une formation supplémentaires, selon la situation par rapport aux études secondaires, le sexe et la province**

	Diplômés du secondaire			Sortants du secondaire		
	Les deux sexes	Hommes	Femmes	Les deux sexes	Hommes	Femmes
	%					
<b>Canada</b>	<b>80</b>	<b>77</b>	<b>83</b>	<b>24</b>	<b>26</b>	<b>20 *</b>
Terre-Neuve	77	76	78	38 *	43 *	32 *
Île-du-Prince-Édouard	77	69	83	28 *	30 *	†
Nouvelle-Écosse	78	76	82	23 *	24 *	†
Nouveau-Brunswick	67	65	69	14 *	16 *	†
Québec	83	75	90	17 *	†	†
Ontario	83	82	84	27 *	31 *	†
Manitoba	71	67	73	15 *	20 *	3 *
Saskatchewan	81	78	84	†	†	†
Alberta	75	75	75	28 *	33 *	†
Colombie-Britannique	75	71	78	35 *	42 *	†

Source : Enquête de suivi auprès des sortants, 1995

Nota : Le tableau concerne les études ou la formation supplémentaires menant à un certificat ou à un diplôme au-delà des études secondaires.

\* Les données doivent être interprétées avec prudence en raison de la variabilité élevée de l'échantillonnage.

† Les données ne sont pas assez fiables pour être publiées.

active. Les responsabilités familiales sont sans doute un facteur encore plus important chez les femmes dans cette situation (Gilbert et Orok, 1993).

### Le diplôme d'études secondaires joue un rôle positif

Les diplômés du secondaire ayant reçu une éducation ou une formation supplémentaires avaient les taux de chômage les moins élevés : 11 % pour les hommes et 10 % pour les femmes. Les diplômés du secondaire n'ayant pas poursuivi d'études ou suivi de formation supplémentaire avaient des taux de chômage légèrement plus élevés.

Parmi les hommes et les femmes qui n'avaient pas obtenu de diplôme d'études secondaires, les taux de

chômage étaient plus élevés et la différence entre les sexes était plus marquée. Un bon 30 % des jeunes femmes sans diplôme étaient en chômage, comparativement à 17 % des hommes. Il semble donc que l'abandon des études secondaires ait des conséquences particulièrement graves pour les jeunes femmes.

### Le travail à temps plein est l'activité la plus fréquente

Les diplômés du secondaire n'ayant pas reçu d'éducation ou de formation supplémentaires étaient plus susceptibles d'avoir travaillé à temps plein (64 %) dans la semaine précédant l'enquête. En comparaison, 57 % des sortants du secondaire et 53 % des diplômés ayant reçu une éducation ou une formation supplémentaires travaillaient à temps plein (tableau 5).

Ce faible taux de travail à temps plein chez les diplômés qui ont reçu une éducation ou une formation supplémentaires n'est pas étonnant, étant donné que nombre d'entre eux participaient à des activités d'éducation ou de formation au moment de l'enquête. En fait, 15 % de ces diplômés faisaient état uniquement d'activités d'éducation et de formation dans la semaine précédant l'enquête, et 24 % combinaient le travail et les études.

Comme dans le cas du reste de la population active, le travail à temps partiel était plus fréquent chez les femmes que chez les hommes. Parmi les personnes qui avaient obtenu un diplôme d'études secondaires et avaient poursuivi leurs études ou suivi une formation supplémentaire, 24 % des femmes indiquaient occuper un emploi à temps partiel, comparativement à 20 % des hommes. Encore une fois, ces résultats ne sont pas étonnants, étant donné que ces personnes étaient plus susceptibles de participer à des activités d'éducation et de formation dans la semaine ayant précédé l'enquête.

Parmi les diplômés du secondaire n'ayant reçu ni éducation ni formation supplémentaire, 13 % des femmes travaillaient à temps partiel, comparativement à 7 % des hommes. De même, 11 % des femmes et 5 % des hommes qui avaient abandonné les études secondaires travaillaient à temps partiel.

### L'éducation et la formation sont importantes pour de nombreux jeunes

Les jeunes semblent très conscients de l'importance de l'éducation et de la formation sur le marché du travail actuel. En 1995, environ 8 jeunes sur 10 avaient l'intention de continuer leurs études ou de suivre une formation supplémentaire<sup>2</sup> au cours des cinq prochaines années. Les diplômés du secondaire ayant déjà suivi des cours

Tableau 4  
**Niveau le plus élevé d'études ou de formation supplémentaires des jeunes de 22 à 24 ans, selon la situation par rapport aux études secondaires et le sexe**

	Diplômés du secondaire			Sortants du secondaire		
	Les deux sexes	Hommes	Femmes	Les deux sexes	Hommes	Femmes
	%					
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>
Université	42	39	45	‡	‡	‡
Collège ou cégep **	29	28	30	8 *	8 *	‡
École de métiers, professionnelle ou d'apprentissage enregistré **	7	8	5	12	15 *	‡
Autres études ou formation †	2	2 *	3 *	‡	‡	‡
Total des jeunes ayant suivi des études ou une formation supplémentaires	80	77	83	24	26	20 *
Sans études ou formation supplémentaires	20	23	17	76	74	80

Source : Enquête de suivi auprès des sortants, 1995

Notes : Le tableau concerne les études ou la formation supplémentaires menant à un certificat ou à un diplôme au-delà des études secondaires. Les personnes sont classées selon leur plus haut niveau de scolarité atteint.

Les totaux peuvent ne pas correspondre à 100 % parce que certains chiffres ont été arrondis.

\* Les données doivent être interprétées avec prudence en raison de la variabilité élevée de l'échantillonnage.

\*\* Les données relatives aux catégories « Collège ou cégep » et « École de métiers, professionnelle ou d'apprentissage enregistré » peuvent présenter un certain chevauchement. Les répondants peuvent avoir indiqué l'une ou l'autre catégorie dans le cas de certains programmes.

† Comprend les études ou la formation supplémentaires menant à un diplôme ou à un certificat d'un collège commercial privé, un diplôme, un certificat ou un permis d'une association professionnelle (les comptables, les banquiers ou les assureurs, par exemple).

‡ Les données ne sont pas assez fiables pour être publiées.

ou une formation, en vue de l'obtention d'un certificat ou d'un diplôme d'études supérieures, étaient plus susceptibles de prévoir d'autres périodes d'études (88 %) (tableau 6). Cela n'est pas surprenant, étant donné que ce groupe comprenait les personnes déjà inscrites dans de tels programmes.

Par contre, 76 % des diplômés n'ayant reçu ni éducation ni formation supplémentaire, et 72 % des sortants du secondaire, prévoyaient poursuivre leurs études au cours des cinq prochaines années. Mais l'éducation et la formation ne faisaient pas partie des projets de 10 % des diplômés du

secondaire ayant déjà suivi des cours ou une formation supplémentaires, de 19 % de ceux qui ne l'avaient pas fait, et de 23 % de ceux qui n'avaient pas obtenu de diplôme d'études secondaires.

### Que feront-ils en l'an 2000 ?

On a aussi demandé aux jeunes qui ont participé à l'enquête d'indiquer quelles seraient, d'après eux, leurs principales activités dans cinq ans. (Ils pouvaient donner plusieurs réponses.) La grande majorité des jeunes (92 % des diplômés du secondaire ayant poursuivi des études ou suivi

une formation supplémentaire, 84 % de ceux qui ne l'avaient pas fait et 84 % des sortants) s'attendaient à travailler, que ce soit à titre d'employé ou à leur propre compte. Parmi les diplômés et les sortants, une plus grande proportion d'hommes que de femmes s'attendaient à travailler cinq ans plus tard (tableau 6).

Proportionnellement, plus de sortants (17 %) et de diplômés n'ayant reçu ni éducation ni formation supplémentaire (16 %) signalaient qu'aller à l'école serait l'une de leurs principales activités dans l'avenir, comparativement à 12 % des diplômés ayant

Tableau 5  
**Indicateurs du marché du travail (dans la semaine précédant l'enquête) des jeunes de 22 à 24 ans, selon la situation par rapport aux études secondaires et le sexe**

	Diplômés du secondaire (ayant poursuivi des études ou suivi une formation supplémentaire)			Diplômés du secondaire (n'ayant pas poursuivi d'études ou suivi de formation supplémentaire)			Sortants du secondaire		
	Les deux sexes	Hommes	Femmes	Les deux sexes	Hommes	Femmes	Les deux sexes	Hommes	Femmes
	%								
Taux d'activité	84,1	84,4	83,9	85,4	92,0	77,0	80,7	90,6	62,9
Taux de chômage	10,8	11,3	10,4	12,9	14,1 *	11,2 *	20,9	17,3	30,2
Travail à temps plein	52,8	54,8	51,2	64,4	71,9	54,9	56,6	69,8	32,7
Travail à temps partiel	22,0	20,1	23,7	9,6	7,1	12,8	7,2	5,1	11,1

Source : Enquête de suivi auprès des sortants, 1995

Nota : Le tableau concerne les études ou la formation supplémentaires menant à un certificat ou à un diplôme au-delà des études secondaires.

\* Les données doivent être interprétées avec prudence en raison de la variabilité élevée de l'échantillonnage.

poursuivi leurs études ou reçu une formation supplémentaire. Les jeunes femmes qui n'avaient pas terminé leurs études secondaires étaient plus susceptibles que leurs homologues masculins d'entrevoir un retour aux études au cours de la période de cinq ans. Généralement, peu de sortants ou de diplômés, qu'ils aient ou non une éducation ou une formation supplémentaires, se voyaient à la fois travailler et aller à l'école.

Parmi les activités envisagées, on a souvent mentionné des occupations liées aux responsabilités envers la famille ou le ménage. Encore là, comme on pouvait s'y attendre, on a constaté que les femmes indiquaient beaucoup plus souvent que les hommes les tâches familiales ou la tenue du ménage comme allant être leur activité principale dans cinq ans. Les jeunes femmes qui n'avaient pas terminé leurs études secondaires (39 %) et celles qui les avaient terminées, mais qui n'avaient pas poursuivi d'études

(37 %), étaient particulièrement susceptibles d'envisager de s'occuper de leur famille, comparativement à 24 % des femmes qui avaient obtenu un diplôme d'études secondaires et avaient suivi des cours ou une formation supplémentaires. Par contre, seulement 21 % des hommes qui n'avaient pas terminé leurs études secondaires, 17 % des hommes qui avaient obtenu un diplôme, sans poursuivre leurs études ou suivre une formation supplémentaire, et 11 % des diplômés qui avaient poursuivi des études ou suivi une formation supplémentaire, s'attendaient à ce que les responsabilités familiales fassent partie de leurs activités principales dans l'avenir.

### Analyse plus poussée

La combinaison des résultats de l'Enquête auprès des sortants de 1991 et de l'Enquête de suivi auprès des sortants de 1995 devrait fournir une base de données riche qui facilitera la

recherche sur les transitions école-travail des jeunes. Un fichier de microdonnées à grande diffusion est maintenant à la disposition du public. En outre, un rapport comportant des analyses faites à partir des deux enquêtes sera publié plus tard cette année. □

### Notes

1 Ces jeunes qui poursuivent des études secondaires ne sont pas inclus dans le reste de la présente analyse. Les estimations des caractéristiques et des activités des personnes qui poursuivent leurs études secondaires, étant donné le nombre restreint de celles-ci, comportent une variabilité d'échantillonnage trop élevée.

2 La question concernant les plans pour les cinq prochaines années visait une gamme relativement large d'activités, outre les études postsecondaires ou la formation en vue de l'obtention d'un certificat ou d'un diplôme d'études supérieures, et comprenait aussi les programmes, cours, ateliers et séances de tutorat.

Tableau 6

**Projets d'études ou de formation supplémentaires des jeunes de 22 à 24 ans, selon la situation par rapport aux études secondaires et le sexe**

	Diplômés du secondaire (ayant poursuivi des études ou suivi une formation supplémentaire)			Diplômés du secondaire (n'ayant pas poursuivi d'études ou suivi de formation supplémentaire)			Sortants du secondaire		
	Les deux sexes	Hommes	Femmes	Les deux sexes	Hommes	Femmes	Les deux sexes	Hommes	Femmes
	%								
<b>Projets d'études (au cours des cinq prochaines années)</b>									
Projets d'études ou de formation supplémentaire **	88	88	87	76	75	79	72	73	70
Aucun projet d'études ou de formation supplémentaires	10	10	10	19	20	18	23	23	22
Ne sait pas	2 *	2 *	3 *	4 *	5 *	3 *	5 *	4 *	7 *
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100
<b>Principales activités projetées † (d'ici cinq ans)</b>									
Travail	92	95	90	84	90	77	84	88	75
Études	12	10	12	16	14	19	17	14 *	22
Travail et études	7	7	8	9	7 *	12 *	10 *	9	11 *
Responsabilités familiales	18	11	24	26	17	37	28	21	39
Autres	1 *	2 *	1 *	2 *	‡	‡	‡	‡	‡

Source : Enquête de suivi auprès des sortants, 1995

Notes : Le tableau concerne les études ou la formation supplémentaires menant à un certificat ou à un diplôme au-delà des études secondaires.

Les totaux peuvent ne pas correspondre à 100 % parce que certains chiffres ont été arrondis.

\* Les données doivent être interprétées avec prudence en raison de la variabilité élevée de l'échantillonnage.

\*\* La question relative aux projets futurs en matière d'éducation était formulée comme suit : «Projetez-vous de poursuivre vos études ou votre formation, par exemple, des programmes, des cours, des ateliers, des séminaires ou des classes dirigées, dans les cinq prochaines années ?»

† Les répondants pouvaient inscrire plusieurs réponses.

‡ Les données ne sont pas assez fiables pour être publiées.

### ■ Documents consultés

FRANK, J. *Après le secondaire, Les premières années : Le premier rapport découlant de l'Enquête de suivi auprès des sortants, 1995*, Ottawa, Développement des ressources humaines Canada et Statistique Canada, 1996.

---. «Après le secondaire... Premiers résultats de l'Enquête de suivi auprès des sortants, 1995» dans *Revue trimestrielle de l'éducation*, n° 81-003-XPB au catalogue, Statistique Canada, vol. 3, n° 4, Hiver 1996, p. 10-22.

GILBERT, S. «Le marché du travail pour les sortants du secondaire» dans *L'emploi et le revenu en perspective*, n° 75-001-XPB au catalogue, vol. 5, n° 4, Statistique Canada, Ottawa, Hiver 1993, p. 13-17.

GILBERT, S. et B. OROK. «L'abandon scolaire» dans *Tendances sociales canadiennes*, n° 11-008-XPB au catalogue, n° 30, Statistique Canada, Ottawa, Automne 1993, p. 2-7.

GILBERT, S. et al. *Après l'école : Résultats d'une enquête nationale comparant les sortants de l'école aux diplômés d'études secondaires âgés de 18 à 20 ans*, Ottawa, Développement des ressources humaines Canada et Statistique Canada, 1993.